

lent pas précisément par le savoir qu'on y puise. Il paraît qu'elles brillent encore moins par la douceur des mœurs qui y règnent. Une revue américaine cite des faits d'une cruauté telle qui se sont passés dans des collèges protestants et des universités protestantes des Etats-Unis, que le directeur de cette revue, un protestant ardent, en vient à conclure que, si cela continue, les parents devront garder leurs enfants chez eux ou les envoyer dans des institutions catholiques, où, dit-il, "de pareilles choses n'ont jamais lieu."

AUTRES PAYS

ITALIE.—Nous avons noté ici même la découverte autour de laquelle on a fait grand bruit, d'un *graffito* antique, trouvé par le professeur Marucchi dans le palais de l'empereur Tibère à Rome. Nous avons publié tout d'abord le récit primitif qui parlait d'un tableau représentant la scène du crucifiement, puis la lettre, très prudente, du professeur Marucchi. La *Revue catholique des Revues*, livraison du 5 mars, nous apporte un article signé U. Benigni et qui semble régler définitivement la question.

L'auteur explique d'abord qu'il a étudié le *graffito* même et sa photographie, puis il en fait la description suivante :

"Le mur est tout couvert de graffiti, la plupart, vers et prose, du genre galant et souvent pornographique. Entre ces élucubrations d'une littérature de caserne, on voit une scène dont nous décrivons le squelette. On voit un échafaud formé par des poutres plongées dans le pavé et réunies par une poutre horizontale. Les poutres verticales sont raffermies sur le pavé par deux poutrelles diagonales. Le long des poutres verticales, on voit des poutrelles horizontales parallèles aux premières. Le dessin, très grossier, ne permet pas de constater, à première vue, s'il y a d'autres poutrelles horizontales sous les précédentes. On voit des cordes liées aux poutres.

Des silhouettes humaines s'empressent autour de cet échafaud. Quelques-unes y montent par des échelles appuyées sur les poutres portant sur le pavé; un homme avec un grand marteau se trouve déjà sur une des poutrelles. On lit des noms sur les dites silhouettes : *M... pilus, Filetus, Nostamus* (ou *Postumus*), *Jucundus* (ou *Secundus*), *Tertius*, etc. Au-dessus de la scène on voit des inscriptions tracées en lignes horizontales. Vers la gauche, à peu près au-dessus de la pointe de la poutre verticale de gauche, on lit un nom : *CRESTVS*... ou quelque chose de semblable. Près du nom, à droite, un marteau qui rappelle celui qu'on voit dans la main du dit bonhomme.

Voilà le *vrai* graffiti, dans lequel on a vu, tour à tour une crucifixion, une manœuvre de matelots, des jeux funambulesques,